

Pâques 2012

Marc 16, 1-15

Prédication écrite sous forme de dialogue entre 2 personnes A et B. Pour les distinguer (s'il n'y a qu'un(e) officiant(e)), l'une porte un chapeau et l'autre non. C'est un accessoire facile à mettre et à enlever.

A : lecture de Marc 16, 1-8

Excusez-moi – pardon – Permettez-moi de passer ici – pardon ... Il faut que je regarde bien là.... pardon pardon.... *(en se déplaçant au milieu de l'assemblée avec une lanterne)*

Mais qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi vous me regardez comme ça ?

Je vous assure, je vais bien ! Mais écoutez : je vais vous expliquer, seulement s'il vous plaît, arrêtez de me regarder comme si j'étais fou.

Vous étiez là dès le début ? Moi, j'étais là. J'ai bien entendu l'accueil chaleureux plein de la joie de Pâques. Et voila, N... vient de nous lire l'Evangile de ce jour. Et vous l'avez entendu ? Oui vous l'avez entendu, vous ? L'Evangile ne parle pas de la joie ! Pas du tout !

Je trouve cela étrange : tout le monde, dans l'Eglise, parle de la joie, de la joie de Pâques, mais pas l'Evangile....

Cela ne va pas. Je ne comprends pas. Par contre je comprends bien les femmes : elles se mis en route pour embaumer le corps de Jésus et j'imagine qu'elles ont parlé de Jésus, du temps heureux qu'elles ont partagé avec lui; de tout ce qu'il leur a appris, de tout ce qu'elles ont vécu avec lui, mais le moment n'était quand même pas un moment joyeux pour elles. Elles ont leur deuil à faire en se rappelant sa vie et en gardant son souvenir, ce qui les fait vivre (peut-être).

Et puis je comprends tout à fait leur effroi en face du tombeau vide et en face de cet homme vêtu de blanc qui leur annonce la résurrection. Qu'est ce que ça dit la résurrection ? Ce n'est pas possible ! Les morts ne reviennent jamais.

Si j'avais été avec elles j'aurais été pareil : terrassé et effrayé. J'aurais voulu m'enfuir et surtout n'en parler à personne. On risque d'être considéré comme ivre, comme insensé, comme ...

Et vous là vous trouvez tout cela normal ? Vous vous êtes tellement habitué à l'idée que la résurrection ne vous fait plus peur ? En parlez-vous franchement avec conviction ? Si c'est le cas où est la joie ? Il paraît que les communautés devraient se présenter plus joyeuses, plus franche, plus sereine – et moins repliées sur elles mêmes, moins cachées. Ou avez vous des doutes en catimini ?

Je ne sais pas. En tout cas je me suis mis à la recherche de la joie perdue. Ce décalage ne me rend pas heureux.

Peut-être qu'il faudrait aller un peu plus loin dans le texte de l'Évangile selon Marc.

Musique

B : lecture de Marc 16, 9-14

Étrange, vraiment étrange, il n'y a toujours pas plus de joie. La peur a été remplacée par l'incrédulité, mais la joie n'est toujours pas au rendez-vous. Et puis je m'interroge : avez-vous entendu ce que Jésus reproche à ses disciples ? Est-ce que vous croyez que de tels reproches pourraient être aussi pour nous ? L'incrédulité et la dureté de cœur...

Vous êtes vous déjà observé dans une glace comme celle-là ? (*de nouveau se déplaçant au milieu de l'assemblée en se regardant dans un miroir et en proposant aux personnes présentes de se regarder aussi*) Moi, j'ai beau regardé, je cherche... La dureté du cœur. Est-ce que cela se voit ? Autant que pourrait se voir la joie ? Et l'incrédulité ?... Peut-être dans le regard... dans les gestes... dans une attitude... dans...

Comment se fait-il qu'aujourd'hui, nous parlions autant de la résurrection, si juste 3 femmes que personne n'a cru et 2 hommes qui n'ont pas été plus crus, ont été les seuls témoins de ce moment si surprenant ?

En tous cas, je suis aussi, comme mon ami, à la recherche de la joie perdue...

Après tout, à votre avis, qu'est ce qui devrait nous rendre joyeux dans la résurrection, dans la résurrection de Jésus-Christ ?

Nous ne sommes pas des êtres si différents des disciples et nous pouvons aisément imaginer que nous aurions réagi de la même manière qu'eux.

Alors, je suis perplexe et presque triste à l'idée que je puisse être dur de cœur et incrédule, comme les disciples.

Seulement, malgré cette constatation accablante, une fois de plus Jésus nous surprend. Il pourrait s'appesantir sur les reproches. Il pourrait surtout attendre que ses compagnons aient décidé de changer avant de leur confier une mission.

Et bien non ! Sans transition, écoutez bien ce qu'il leur dit...

Marc 16, 15

„Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création !“

- A** Allez, c'est à toi maintenant.
- B** Moi ???
Mais non, je ne suis pas capable, je suis trop jeune. Et puis c'est aux pasteurs de proclamer l'Évangile.
- A** Mais si – je crois que tu peux le faire. Vas-y ! Oses !
- B** Lit : *Ro 12, 9-16*
- A** Qu'est-ce que tu fais là ?
- B** Je proclame l'Évangile comme tu me l'as demandé.
- A** Bon d'accord très bien. C'est un premier pas. Mais c'est mieux si tu t'impliques, toi même.
- B** Tu veux dire que j'aide mes frères et soeurs dans le besoin...
- A** Oui, et que tu pries avec fidélité; que tu pleures avec ceux qui pleurent; que tu ne sois pas orgueilleux, que tu
- B** D'accord j'ai compris. La proclamation de l'Évangile, c'est vivre tous les jours en paroles et en actes ce que Jésus-Christ nous a enseigné. Mais si tu me permets, j'aimerais te poser une question : où est la joie ?
- A** La joie ? Oui c'est vrai, ça fait un moment maintenant qu'on la cherche celle-là. Mais je crois pouvoir te dire qu'elle est dans ce que tu vas donner et recevoir chaque jour dans tes rencontres avec les autres. Elle est dans l'espérance que ces rencontres seront fructueuses pour chacun et chacune. Elle est dans l'espérance que dans ces rencontres se tient le Christ ressuscité.
- B** Mais alors tout est possible ! Si le Christ est sur notre chemin, prêt à nous rencontrer là où nous nous trouvons, il égayera certainement nos rencontres. Il transformera notre dureté de cœur en tendresse de cœur pour que nous puissions accueillir l'autre et partager la joie qu'il nous donne. Il transformera notre incrédulité en confiance pour que avancions sereins sur le chemin de la vie portés par son espérance. La voilà, la joie de Pâques !
- A** Alors laissons-la éclater ! Musique !
Amen !

Musique